

***Interrogations sur l'unité des peuples orthodoxes ? De quoi parlons-nous ? Unité « essentielle » ou unité « de façade » ? L'Aggiornamento orthodoxe, de plus en plus, une nécessité viatique dans l'Aujourd'hui de l'Eglise « pour que le monde croie » (Jean 17,21)***

***Texte de la chronique bimensuelle de Carol SABA<sup>1</sup>***

***Emission "Lumière de l'Orthodoxie" du dimanche 15 mars 2015 sur Radio Notre Dame***

Moscou. 20 février 2015. Eglise du Saint Sauveur. L'église cathédrale du Patriarcat de Moscou s'apprête en grande pompe, à accueillir une cérémonie solennelle d'importance. Le Patriarche orthodoxe d'Antioche et de tout l'Orient, JEAN X (YAZIGI), va recevoir des mains du Patriarche CYRILLE de Moscou, les insignes du prix de la « *Fondation Internationale de l'unité des peuples orthodoxes* ».



La Cathédrale du Saint Sauveur est un édifice imposant pour toute échelle humaine. Un lieu chargé d'histoire et d'épreuves. C'est le 25 décembre 1812, jour de la défaite de l'armée napoléonienne en Russie, que le Tsar Alexandre 1er ordonna sa construction "en signe de gratitude à la Providence Divine, qui permit à la Russie d'être sauvée de la destruction qui la menaçait". Puis, ce fut un siècle de vie, de la pose de la 1ere pierre en 1839, sous le tsar Nicolas 1er, à la destruction de la cathédrale en 1931 par Staline, le « tsar rouge ». J'ai communié de près à la grandeur de cet édifice, ressuscité à l'identique entre 1995 et 2000, mais aussi à sa charge émotionnelle et historique, quand j'ai accompagné en janvier 2014 Sa Béatitude JEAN X d'Antioche à Moscou pour sa première visite officielle irénique à l'Eglise orthodoxe russe, après son élection au Trône d'Antioche en décembre 2012. La liturgie patriarcale solennelle à laquelle nous participâmes, fut d'une beauté inouïe. Un peu du ciel descendu sur terre. Le tout suivi d'agapes festives « à la russe » regroupant plus de 2000 personnes. JEAN X qui revient en ces jours-ci de février 2015, une 2ème fois à Saint Sauveur de Moscou, a été porteur, encore une fois, d'un message de paix et d'unité. Il a été surtout chargé encore davantage, de toutes les épreuves et douleurs que traverse l'Eglise apostolique d'Antioche ces jours-ci, des jours terribles où la terreur se répand en Orient.

---

<sup>1</sup> Carol SABA s'exprime dans ces Chroniques en son nom personnel et non en tant que responsable de la communication de l'AEOF



En recevant les insignes du prix de « *l'unité des peuples orthodoxes* », Jean X a déclaré vouloir « *dédier cette reconnaissance à la souffrance de l'Eglise d'Antioche, à la terre d'Orient où ont été plantées les semences de notre antique histoire, qui ne peuvent pas être bafouées par les ouragans de la période actuelle* ». Puis, Jean X a remis, à son tour, symboliquement, ces insignes à ses frères, les évêques d'Alep, Paul YAZIGI et Jean IBRAHIM, toujours en captivité quelque part en Orient depuis avril 2013. Le choix de l'Eglise russe est certes très opportun, marquant sa solidarité avec l'Eglise sœur d'Antioche, martyrisée, blessée mais toujours debout. Le choix de JEAN X pour ce prix, ne peut qu'être salué, lui, et je le sais de près, qui ne cesse d'agir avec *irénie* et « *sainte patience* », pour préserver l'unité orthodoxe en dépit des atteintes qui lui sont portées, notamment dans la crise provoquée par la décision de l'Eglise de Jérusalem d'ordonner depuis 2013 un évêque à elle sur le territoire de l'Emirat du Qatar, qui fait partie de la juridiction canonique historique du Patriarcat d'Antioche. Le monde orthodoxe n'a pas pris encore la mesure de l'atteinte à l'unité orthodoxe que constitue un tel agissement. Il ne s'agit pas là d'une simple question "territoriale", mais du respect de la « *taxis* » et de la « *praxis* » de l'Eglise orthodoxe sur lesquelles se fondent, aussi, l'unité de l'Orthodoxie. D'évidence, il y a lieu aujourd'hui, au-delà de cette crise grave qui perdure sans solution, de s'interroger plus globalement sur « *l'état des lieux* » de l'unité orthodoxe, ses enjeux et ses défis, dans le monde en transformation d'aujourd'hui. Deux écueils majeurs, *-il y en a d'autres-*, me semble urgent à corriger, sauf si on approche l'unité orthodoxe comme une unité de façade, d'apparence et d'appareil, et non pas comme un réel besoin ecclésiologique et ontologique d'une unité réelle, essentielle et existentielle, celle du Corps du Christ, qui ne supporte pas les divisions entre les membres qui constituent le Corps, tous les membres sans exclusion aucune. Oui, une tendance de fond traverse l'Orthodoxie depuis un certain temps qui fait de l'Eglise une hiérarchie de pouvoirs qui s'exerce verticalement et met à mal, voir en panne, la « *conciliarité* », ce « *principe de communion* » horizontale, qui doit exister et associer dans la réflexion et la décision, toutes les sphères de l'Eglise sans pour autant remettre en cause le « *principe hiérarchique de décision* » en elle. C'est l'ecclésiologie de « *communion* » qui permet de concilier les deux dimensions, horizontale et verticale, de l'autorité dans l'Eglise. Or cette ecclésiologie est de plus en plus, peu ou pas appliquée comme il le faut, et le Corps de l'Eglise souffre ici et là des divisions qui en résultent. Le deuxième écueil concerne la relation entre les Eglises Mères et la soi-disant « *Diaspora* », question essentielle là aussi, qui touche de même à l'unité de l'orthodoxie. Le monde d'aujourd'hui est marqué, de plus en plus, par la globalisation et par les transformations multiples qui résultent de la révolution numérique mondiale,

qui accélèrent les communications, chamboulent les repères géopolitiques du couple « centre/périphérie » et refondent ainsi toutes les gouvernances. Dans ce monde, les Eglises Mères orthodoxes continuent, avec des différences de degrés et non pas de nature, à fonctionner selon la logique traditionnelle de l'ancien monde, le monde du « centre » qui, tous les jours, est supplanté, voir balayé, par la logique du nouveau monde, celui du « réseau ». La préparation du Saint et Grand Concile, décidée en mars 2014, il y a exactement un an, lors de la SYNAXE regroupant à Istanbul au siège du Patriarcat Œcuménique de Constantinople les primats des Eglises orthodoxes autocéphales, l'illustre parfaitement. En mettant à l'écart dans la préparation de ce Grand Moment que sera le Grand Concile Pan Orthodoxe, toute une grande frange de l'Orthodoxie mondiale, qu'on continue à appeler, abusivement, « Diaspora », on continue à raisonner selon cette ancienne logique, aujourd'hui en passe de passer, du « Centre » (les Eglises Mères) et d'une « Périphérie » (La Diaspora). Le seul, me semble-t-il qui, récemment, a eu, le mérite de commencer à attirer l'attention sur cet écueil, est le patriarche JEAN X d'Antioche dans sa lettre aux participants de la 2ème réunion préparatoire du Concile, tenue à Genève en février dernier, et ce, en appelant à un élargissement de la préparation du Grand Concile. Et les Eglises Mères se doivent, dans l'intérêt de l'Orthodoxie et de son témoignage, de chercher à associer et à bénéficier de l'expérience et du savoir-faire accumulé par la « Diaspora » Orthodoxe, présente dans tous les espaces où se dessine la modernité d'aujourd'hui, avec ses bienfaits et ses méfaits. Antioche qui a toujours été exemplaire dans l'histoire de l'Eglise pour rappeler à l'Orthodoxie « l'essentiel », se doit de commencer à donner elle-même l'exemple, en repensant sur de nouvelles bases, plus interactives et participatives, sa relation avec sa Diaspora. Il est évident qu'à défaut de repenser sur une base véritablement « partenariale » la relation, traditionnellement à sens unique, entre les Eglises Mères et les soi-disant "Diaspora", l'Orthodoxie trahit l'ecclésiologie qui la fonde, celle d'IGNACE d'Antioche, celle de l'Eglise locale. Le Saint et Grand Concile Pan Orthodoxe qui se prépare pour la Pentecôte 2016, ne peut être vraiment « concluant » que si toutes les forces vives de l'Orthodoxie, Eglises Mères et Diaspora, agissent « main dans la main » et réfléchissent « ensemble » pour opérer cet « *aggiornamento* » stratégique dont a tellement besoin l'Eglise orthodoxe aujourd'hui. Le Concile n'a de sens que si cet *aggiornamento* est véritablement engagé par une « association » de toutes ces forces vives ! L'unité de l'Eglise orthodoxe et l'acuité de son message dans le monde d'aujourd'hui en dépendent pour que « le monde croie » (Jean 17,21).

### **Les chroniques de Carol SABA dans "Lumière de l'Orthodoxie" sur Radio Notre Dame :**

- *Y-a-t-il un pilote dans l'avion ? Interrogations sur l'état du monde, entre le "suicide de l'Occident" de Michel Rocard et la dénonciation du génocide des chrétiens d'Orient de Jean d'Ormesson ! (1er mars 2015)*
- *Paul, toi évêque d'Alep, en captivité quelque part là-bas en Orient, depuis bientôt deux ans, on ne t'oubliera pas, on attend de pied ferme ton retour ! (15 février 2015)*
- *"La victoire d'Alexis TSIPRAS et la laïcité à la grecque" (1er février 2015)*
- *"Au cœur de l'épreuve, agit l'espérance : la France en débat après les attentats" (18 janvier 2015)*
- *"Le monde tel qu'il devrait être ! Et l'Eglise telle qu'elle devrait être !" (28 décembre 2014),*
- *"François chez les orthodoxes à Istanbul demande la bénédiction de Bartholomée pour lui-même et son Eglise de Rome, met en débat la primauté de celle-ci, s'auto-invite à Moscou et provoque des accélérations œcuméniques ... Les orthodoxes sont-ils prêts à les accueillir ?" (14 décembre 2014)*
- *"A la sainte Catherine, François tance l'Europe puis s'envole au Phanar à Istanbul pour fêter la Saint André avec Bartholomée 1er de Constantinople !" (30 novembre 2014)*
- *"Philae, le mur de Berlin, les murs d'hier et d'aujourd'hui, les Eglises et les défis du monde orthodoxe 25 ans après la chute du mur de Berlin !" (16 novembre 2014)*
- *"Saints d'hier Saints d'Aujourd'hui, la Sainteté qu'est-ce ?" (2 novembre 2014)*
- *"Quand "Dany le Rouge" salue le pape François !" (19 octobre 2014)*

**Pour retrouver, ces chroniques :** LIEN : <http://radionotredame.net/emission/lumiere-de-l-orthodoxie/>